

Clément Ichazo Carricaburu (1771-1839)

Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :

Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<https://ikerzaleak.org/>

Clément Ichazo Carricaburu fait partie d'un groupe peu connu de jeunes souletins qui firent fortune dans le négoce à Cuba au début du 19^e siècle. L'origine de ces fortunes était en partie une activité en passe de devenir illégale mais en plein boom à Cuba à cette époque-là : la traite négrière.

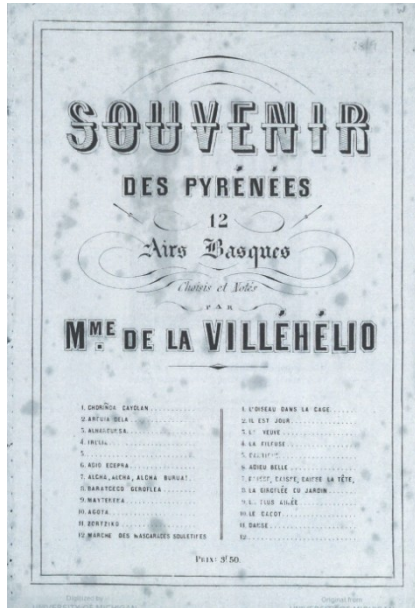
Né à Barcus le 11 juin 1771, Clément était le cinquième fils de Jean d'Agaraberry, dit Carricaburu, et de Marie Mercatbide. Son père était marchand de laine, et la plupart de ses frères devinrent aussi marchands, sauf l'aîné qui épousa une cultivatrice d'Esquiule. Clément Carricaburu commença probablement sa carrière à Cadix, où son frère Jean était établi comme négociant, mais il ne resta pas longtemps en Espagne et passa à la Havane dès 1791, se faisant passer pour un sujet du roi d'Espagne et prenant le nom de Clemente de Ichazo. A la Havane il noua une amitié très proche avec un compatriote barcusien, Jean Detchandy, connu sous le nom de Juan de Echandia. On a de nombreuses traces des activités commerciales de Carricaburu : il fut titulaire d'un contrat pour approvisionner en farine la garnison espagnole de la Havane. Il finança aussi de nombreuses expéditions négrières, le plus souvent de l'île de Saint-Barthélemy (alors port franc suédois) vers la Havane, mais aussi quelques expéditions transatlantiques. Dans les années 1810, il avait accumulé une fortune colossale et comptait parmi les grands négociants du monde atlantique : il avait un compte à la banque Baring à Londres.



Figure 1: Château de Chéraute en travaux. juin 2022

En 1816 il retourna au pays, faisant probablement un détour par Madrid pour obtenir officiellement la nationalité espagnole. Il demeura actionnaire d'une maison de négoce cubaine dont les associés étaient son neveu Jean Echeveste, lui aussi originaire de Barcus, et un jeune oloronais, Pierre Soulé-Limendoux. En 1818, âgé de 47 ans, il épousa Julie Roger (1799-1881), fille d'un négociant

et ancien maire de Barcus. Il investit sa fortune en propriétés agricoles et en obligations de l'Etat français. En 1821, il fit l'acquisition du château de Chéraute pour 120 000 francs, et vécut de ses rentes jusqu'à son décès à Pau en 1839. Il semble avoir entièrement passé sous silence l'origine de sa fortune. On n'en trouve en tout cas aucune mention dans les archives françaises.



Carricaburu et sa femme eurent six enfants. L'aîné hérita du château de Chéraute et mourut à Paris en 1865. Adélaïde épousa le baron de Rouilhan, fils des anciens propriétaires du château. Joséphine, épouse de Paul de la Villéhélio, connue comme une pionnière de l'ethnomusicologie, est l'auteur de *Souvenir des Pyrénées : 12 airs basques / choisis et notés par Mme. de la Villéhélio* (Paris, 1870).

Pierre Force